

PSYCHANALYSE FINANCES ET APM

Les psychanalystes s'autofinancent. Les psychanalystes ont pour credo et coutume, de soutenir « d'assumer », comme il est dit, chacun, toutes les dépenses ou quasi, de leur trajet avec la psychanalyse.

Autofinancement intégral d'abord de leur propre analyse, mais aussi bien, comme allant de soi, comme prolongement de cette démarche, de leurs études, dites théoriques, de l'acquisition de l'ensemble conceptuel, ce qui est rangé habituellement sous le terme d'« enseignement », mis à part une fraction pris en charge par l'État, du moins en France, lors de certaines études universitaires.

Hors subvention, sans recours aux finances étatiques, aux organismes de recherche ni aux sponsors industriels, pharmaceutiques ou éditoriaux.

Les psychanalystes, qui sont inscrits dans le cadre scientifique autant que ses représentants déclarés voire déclamés, se répartissent comme eux sur les points variables d'une ligne se conformant avec plus ou moins de rigueur et de succès aux circuits logiques et de vérification.

Tous points qui les ont amenés à fonder des écoles généralement post-universitaires, constituant des lieux d'enseignement et de « recherche », élaborant un corps de Science Fondamentale.

Houchang GUILYARDI

Les psychanalystes, pour qui les questions d'argent ont été si fréquemment mises au premier plan, entretiennent de fait des rapports inverses avec ce qui en est affiché avec excès.

Plaçant le symbolique dans une place cruciale de leurs théories et de leurs actions, ils considèrent le chiffrage monétaire comme un élément symbolique primaire venant faire sonner l'imaginaire en le nouant avec le réel et des pièces trébuchantes.

Ils assument avec constance et responsabilité ces poids permanents dans leur effort de travail, sans revendiquer ni subside ni reconnaissance, loin de se vanter d'apposer ces marques qui font cruellement défaut au système de « sécurité sociale », dont la béance du trou financier sans fond ni limite, offre une vue vertigineuse de la dette.

Les psychanalystes s'autofinancent et l'Association Psychanalyse et Médecine, peu versée dans le financier et le commercial, en subit les effets.

Toute demande d'« aides » financières trouve en écho ses contraintes et ses distorsions.

De quel ordre prend place l'échange ?

Faut-il rappeler à des psychanalystes que les impossibilités dites d'argent, s'originent généralement dans les résistances et le refus de l'entame ?